



**HAL**  
open science

## Questionnaire de sociologie et d'ethnographie

M. Hamy, M. Hovelacque, M. Vinson, M. Letourneau

► **To cite this version:**

M. Hamy, M. Hovelacque, M. Vinson, M. Letourneau. Questionnaire de sociologie et d'ethnographie. Bulletins de la Société d'Anthropologie, 1889, pp.24. halshs-00848795

**HAL Id: halshs-00848795**

**<https://shs.hal.science/halshs-00848795>**

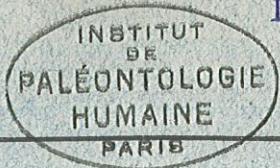
Submitted on 29 Jul 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

2882

Don de M<sup>r</sup> H. BREUIL



*H. Breuil*

QUESTIONNAIRE

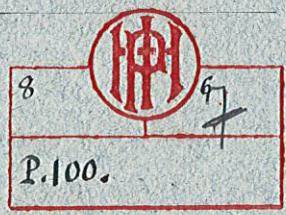
DE

SOCIOLOGIE ET D'ETHNOGRAPHIE

DEUXIÈME ÉDITION

EXTRAIT DES BULLETINS DE LA SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

*Séance du 21 juin 1883.*



PARIS

TYPOGRAPHIE A. HENNUYER

RUE DARCET, 7

1889



Don de M<sup>r</sup> H. BREUIL

QUESTIONNAIRE

DE

SOCIOLOGIE ET D'ETHNOGRAPHIE

DEUXIÈME ÉDITION

EXTRAIT DES BULLETINS DE LA SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

Séance du 21 juin 1883.

PARIS

TYPOGRAPHIE A. HENNUYER

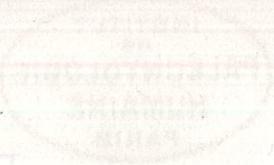
RUE DARCEY, 7

1889



8 6  
P. 100.

Don de M. H. P. H. H.



SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

Prière d'adresser les réponses rue de l'École-de-Médecine, 15,  
au siège de la Société d'anthropologie.



### PRÉFACE

Le petit *Questionnaire* que nous offrons ici aux voyageurs a été, de parti pris, réduit au minimum. En effet, l'expérience a démontré que les instructions trop détaillées, les questionnaires surchargés ont peu d'utilité pratique. Astreint presque toujours à un genre de vie fatigant et périlleux, l'explorateur a rarement le loisir de s'attarder à de minutieuses observations. Nos questions ont seulement pour objet d'indiquer aux observateurs les points les plus saillants du vaste domaine de l'anthropologie sociologique et ethnographique, domaine si insuffisamment exploré encore; ce sont des points de repère destinés à guider l'explorateur au milieu du labyrinthe si complexe des faits.

Quelque concis que soit notre *Questionnaire*, aucun sujet important n'y a été omis; mais nous avons tenu à lui laisser un caractère général. Nous voulions, en effet, rédiger un mémento sociologique, indifféremment applicable à tous les groupes ethniques, petits ou grands, sauvages ou cultivés, aussi bien aux Fuégiens qu'aux habitants des capitales les plus civilisées.

Pour base de notre rédaction, nous avons pris un *Questionnaire* analogue, adopté d'abord par la Société d'anthropologie de Florence, puis par la Société impériale de géographie de Saint-Petersbourg. Nous y avons été déterminés, d'une part, par l'avantage d'avoir une méthode d'observation déjà acceptée par deux importantes sociétés étrangères; d'autre part, parce que le plan de ce travail primitif avait été conçu indépendamment de toute idée systématique, de toute théorie préconçue. Pourtant, nous avons très notablement

allongé le *Questionnaire* de Florence, en le complétant par un grand nombre de questions. Enfin, nous avons mieux marqué les grandes divisions du *Questionnaire*, divisions fort simples, d'ailleurs, puisqu'elles se rapportent uniquement aux modes principaux de l'activité humaine, à la nutrition, à la sensibilité, aux sentiments affectifs, aux phénomènes sociaux et intellectuels. La plupart de nos questions se rangent d'elles-mêmes sous l'un ou l'autre de ces cinq grands titres ; mais il en est un certain nombre qui relèvent à la fois de plusieurs catégories, inconvénient que la complexité des faits rendait inévitable. On sait assez combien, même en histoire naturelle, où pourtant l'on n'a affaire qu'à des êtres concrets, la tâche du taxinomiste est souvent ardue. Pour classer ces faits complexes, nous nous sommes décidés le plus souvent d'après le caractère dominant ; parfois nous avons rapproché des faits dont l'observation simultanée est facile.

Notre *Questionnaire*, où, nous l'espérons, aucun point vraiment important n'a été omis, peut et doit rendre à la science de l'homme de très grands services. Grâce à cet aide-mémoire, l'observation pourra être suivie, méthodique, complète, et l'on ne verra plus, ce qui jusqu'ici a été si fréquent, les explorateurs traverser les contrées les moins connues, sans presque se préoccuper de l'industrie, des mœurs, de l'organisation sociale, de la religion des peuples au milieu desquels ils voyagent.

De grands efforts ont été faits, surtout en France, pour créer l'anthropologie anatomique, et, à coup sûr, là est bien la base de nos études, ce qu'il fallait solidement établir avant tout. Mais, pour être complète, la science de l'homme doit aussi embrasser toutes les grandes manifestations de l'activité humaine ; il faut qu'un jour le linguiste, le psychologue, le législateur, l'économiste, le philosophe puissent demander à l'anthropologie et en obtenir le matériel de faits bien observés, bien coordonnés, dont leurs sciences spéciales ne sauraient se passer.

Quelques mots encore. Notre petit *Questionnaire* étant,

comme toutes choses, perfectible, nous sollicitons, de la part des personnes, qui en feront usage, toutes les critiques suggérées par l'expérience. Notre ambition a été seulement de tracer les grandes lignes, d'indiquer la voie.

MM. Hamy, Hovelacque, Vinson ; Letourneau, *rapporteur*.

## QUESTIONNAIRE

DE

## SOCIOLOGIE ET D'ETHNOGRAPHIE

### VIE NUTRITIVE.

*Alimentation.* — 1. Les aliments sont-ils principalement animaux ou végétaux ?

2. Quelles sont les espèces végétales et animales, qui font la base de l'alimentation ?

3. Mange-t-on de préférence ou indifféremment les aliments crus ou cuits ?

4. Les aliments cuits sont-ils de préférence grillés ou bouillis ? Quelques détails sur le mode de cuisson.

5. Les repas se font-ils à heures régulières ? Combien de fois par jour ?

6. Mange-t-on peu ou beaucoup, gloutonnement ou non ?

7. Qui prépare les repas ?

8. Les femmes, les enfants mangent-ils avec les hommes ?

9. Y a-t-il des aliments privilégiés, réservés soit aux hommes, soit aux chefs ?

10. Fait-on des provisions pour l'avenir ? Si oui, de quel genre ? Quel procédé de conservation est usité ?

11. Fait-on usage de substances enivrantes, stupéfiantes, excitantes ? Si oui, quelles sont-elles ? Comment les prépare-t-on ?

### VIE SENSITIVE.

Sensibilité générale et spéciale.

1. Est-on très-sensible ou peu sensible à la douleur, par exemple, aux blessures, aux opérations chirurgicales ?

2. Comment supporte-t-on les maladies ?

3. Craint-on beaucoup la mort ?

A. *Tact.* — Pour explorer la sensibilité tactile, l'instrument le plus simple est l'esthésiomètre à pointes de liège.

1. Explorer le tact dans diverses régions du corps, surtout à la pulpe des doigts, autour des lèvres, sur le dos. Faire sur soi-même des expériences comparatives.

2. Observer si la peau de la face sent un poids de 2 milligrammes, comme il arrive chez l'Européen, et si la pulpe des doigts sent, comme la nôtre, un poids de 10 à 15 milligrammes.

B. *Sens du goût.* — 1. Notez quelles sont les saveurs préférées et quelles sont à ce sujet les différences sexuelles.

2. Explorer le goût avec quatre saveurs : l'acide, le doux, le salé et l'amer, en partant des données suivantes, recueillies chez l'Européen :

Une solution d'une partie de sucre dans cent parties d'eau distillée est tout à fait insipide.

Une solution d'une demi-partie de chlorure de sodium dans cent parties d'eau distillée est tout à fait insipide.

C. *Odorat.* — 1. Essayer la sensibilité olfactive à l'aide de diverses essences ou eaux odoriférantes.

2. Noter quelles sont les odeurs préférées, quelles sont les odeurs antipathiques.

3. Dans toutes ces observations, prendre pour terme de comparaison un Européen normalement doué sous le rapport de la sensibilité olfactive.

4. Y a-t-il dans l'olfaction des différences sexuelles ?

5. Les individus examinés distinguent-ils à l'odeur les transpirations cutanées des personnes de race diverse et de sexe différent ?

D. *Sens de l'ouïe.* — 1. Produire des bruits et des sons à peine perceptibles pour une oreille européenne et noter si la sensibilité auditive des individus examinés est plus ou moins grande que la nôtre.

2. Produire des bruits stridents, déchirants et de diverse

nature, habituellement désagréables à la majeure partie des oreilles européennes. Noter les différences et les analogies d'impressionnabilité.

3. Quelle est la portée de l'ouïe ? A quelle distance de l'oreille le battement d'une montre est-il entendu ?

E. *Sens de la vue.* — 1. Y a-t-il des cas de myopie, de presbytie, de daltonisme ? Sont-ils rares ou nombreux ?

2. Quelles sont les couleurs préférées ? La couleur préférée est-elle un symbole, une sorte de *totem* adoptée par la communauté ou la famille ?

3. Supporte-t-on la lumière solaire directe plus ou moins bien que nous autres Européens ?

4. Y a-t-il des différences sexuelles dans la délicatesse de la vue, dans la sensibilité spéciale pour les couleurs, dans tel ou tel goût particulier pour certaines d'entre elles ?

5. Distingue-t-on également bien un groupe de lignes droites parallèles, quand elles sont verticales ou horizontales ?

Esthétique, parure, beaux-arts.

A. *Parure.* — 1. Y a-t-il des fards ? Se sert-on d'enduits colorés ? Quels sont-ils ? Quelles sont les couleurs préférées ? De quelles matières colorantes se sert-on ? Quelles parties du corps a-t-on l'habitude de peindre ou d'enduire ?

2. Le tatouage est-il usité ? Si oui, quel est le mode de tatouage ? Est-ce le tatouage par piqûre, par ulcération, par incision, etc. ? Sur quelles régions du corps pratique-t-on le tatouage ? Les femmes se tatouent-elles autant que les hommes ou inversement ?

3. Quel sexe se pare le plus ?

B. *Déformations et mutilations ethniques.* — 1. Les déformations crâniennes sont-elles en usage ? Si oui, quelles sont-elles ? Comment les pratique-t-on et dans quel but ?

2. Pratique-t-on l'avulsion de certaines dents, l'amputation de certaines phalanges ?

3. Incise-t-on ou perfore-t-on les oreilles, les lèvres, les

joues, les ailes du nez, la cloison sous-nasale, les organes génitaux, pour y placer des ornements? Si oui, quel est le mode d'opérer? quels sont les ornements? quels sont la signification et le but de ces pratiques?

4. Pratique-t-on la circoncision, la castration, l'infibulation ou une mutilation quelconque des organes génitaux?

C. *Bijoux.* — 1. Porte-t-on des bijoux? Comment les porte-t-on? Quels sont-ils? Varient-ils avec l'âge, le sexe, etc.?

D. *Coiffure.* — 1. Quelles sont les coiffures visant spécialement à l'ornementation ou à la protection?

E. *Vêtements.* — 1. Quel est le vêtement habituel? Est-ce un vêtement de peaux d'animaux, de fourrures ou, au contraire, d'étoffes, etc.?

2. A quel âge commence-t-on à se vêtir?

3. Quelles sont les différences du vêtement suivant les sexes et les âges?

4. Quels sont les vêtements de luxe?

5. Y a-t-il des différences de vêtement suivant la classe ou la profession?

*Danse.* — 1. Danse-t-on? Si oui, la danse est-elle pratiquée par un sexe plutôt que par l'autre?

2. Quel est le caractère de la danse? Y a-t-il des danses de guerre, de chasse, d'amour, des danses religieuses, des masques ou ornements spéciaux pour la danse, etc.?

G. *Musique.* — 1. Chante-t-on? Si oui, quelle est l'étendue du registre des tons musicaux?

2. Quel est le caractère du chant? Est-il gai, triste? Quels sont les sujets habituels des chants?

3. Y a-t-il des instruments de musique? Si oui, sont-ils à percussion, à vent, à cordes? Quelle est leur structure? A-t-on une gamme majeure ou mineure, de combien de notes?

4. Quel sexe est le plus adonné à la musique? Y a-t-il des chanteurs ou des musiciens de profession?

II. *Arts graphiques et plastiques.* — 1. Y a-t-il des arts graphiques et plastiques, rudimentaires ou non? Quels sont-ils?

2. Les objets sculptés sont-ils en bois, en pierre, etc.?

3. Dessine-t-on au trait? Quels sont les sujets des dessins?

4. Sait-on rendre les ombres?

5. Y a-t-il une peinture? Si oui, sait-on rendre le modelé? Connaît-on plus ou moins la perspective?

6. Quels sont les sujets habituels des sculptures et des peintures?

7. Quel sexe s'occupe de préférence des beaux-arts?

VIE AFFECTIVE.

Sensibilité morale, sentiments affectifs.

A. *Caractère. Moralité.* — 1. Est-on habituellement gai ou triste, expansif ou concentré? Rit-on facilement?

2. Pleure-t-on facilement? Noter sous ce rapport les différences sexuelles.

3. Est-on lâche ou courageux? Le suicide est-il pratiqué?

4. Le caractère est-il mobile ou persévérant?

5. Y a-t-il des jeux de hasard? Quels sont-ils? Quels sont les enjeux?

6. Se met-on facilement ou difficilement en colère?

7. Le mensonge et la ruse sont-ils blâmés ou approuvés?

8. Quelles qualités ou imperfections morales sont estimées ou méprisées? Quelle idée a-t-on du bien, du mal, du juste, de l'injuste? Par quelles expressions les désigne-t-on?

9. Tient-on ses engagements?

10. Le sentiment de l'amitié est-il connu? Est-il énergique?

11. Y a-t-il un mot pour le désigner?

12. Y a-t-il des exemples de dévouement pour un ami?

13. Quelles sont les formules et les pratiques habituelles de la politesse?

14. Connaît-on le sentiment de la compassion? Le désigne-t-on par un mot?

15. L'hospitalité est-elle exercée? Comment?

16. Les faibles sont-ils habituellement opprimés ou secourus?

17. Les malades sont-ils soignés, abandonnés ou mis à mort?

18. Comment sont traités les animaux domestiques, s'il y en a? Ces animaux sont-ils vraiment domestiqués ou simplement apprivoisés?

19. Y a-t-il des traditions d'anthropophagie? Est-on encore anthropophage? Si oui, mange-t-on de préférence les enfants, les femmes, les vieillards? Mange-t-on les membres de la tribu ou seulement les étrangers, les prisonniers de guerre, les criminels?

B. *Des enfants.* — 1. Les parents aiment-ils leurs enfants?

2. Les caressent-ils? jouent-ils avec eux?

3. L'infanticide est-il en usage? Si oui, est-il approuvé ou blâmé? Celui des filles est-il plus fréquent?

4. S'occupe-t-on de l'éducation des enfants? Qui s'en occupe? Que leur enseigne-t-on? A quel âge finit l'éducation? Y a-t-il des cérémonies d'initiation?

5. Jusqu'à quel âge les parents s'occupent-ils des enfants?

6. Les parents ont-ils le droit de vendre leurs enfants?

C. *Des vieillards et des parents.* — 1. Les enfants aiment-ils leurs parents?

2. A l'âge adulte, a-t-on du respect pour ses parents?

3. Pour la mère autant que pour le père, ou inversement?

4. Les vieillards infirmes sont-ils bien ou mal traités? Ne sont-ils jamais mis à mort?

D. *Condition des femmes.* — 1. Quel est le degré d'assujettissement des femmes?

2. Les femmes sont-elles asservies, maltraitées ou plus ou moins indépendantes et respectées?

3. Quels sont les travaux dévolus aux femmes?

4. Les femmes peuvent-elles être vendues?

E. *Guerre.* — 1. Comment sont traités les vaincus, les prisonniers?

2. Guerroie-t-on ouvertement ou fait-on surtout la guerre d'embuscade? Y a-t-il une stratégie? Y a-t-il des lieux fortifiés, des armes offensives et défensives?

3. Y a-t-il des castes guerrières, des troupes permanentes,

des costumes de guerre, des insignes, des décorations? Comment se recrutent les guerriers?

F. *Rites funéraires.* — 1. Les morts sont-ils abandonnés? Comment? Sur le sol, dans les arbres, dans des grottes, etc. Les fait-on manger de préférence par tels ou tels animaux?

2. Sont-ils inhumés?

3. Sont-ils brûlés?

4. Y a-t-il une cérémonie funéraire, des monuments funéraires, et lesquels?

5. Le clergé, s'il y en a, intervient-il dans les funérailles?

6. Y a-t-il des offrandes, des sacrifices ou des mutilations funéraires? Dans quel but?

Religion, vie future.

A. *Vie future.* — 1. Croit-on à l'existence des ombres des morts? Si oui, les craint-on? les vénère-t-on? Cherche-t-on par certaines pratiques à se les concilier? Quel culte leur est rendu?

2. Si on croit à la vie future, la croit-on éternelle? Comment se la figure-t-on?

3. Croit-on à l'existence d'une vie future pour tout le monde ou seulement pour certaines classes sociales?

4. Croit-on les ombres des morts matérielles ou immatérielles?

5. Croit-on à la mort naturelle?

B. *Religion.* — 1. Y a-t-il des fétiches, des gris-gris, des idoles? Y a-t-il des légendes à leur sujet?

2. Y a-t-il des idées religieuses?

3. Adore-t-on les objets ou les phénomènes naturels (animaux, arbres, rivières, etc.)?

4. Y a-t-il des sorciers ou des pratiques de sorcellerie?

5. Les idoles sont-elles considérées comme des êtres ayant une personnalité ou comme des emblèmes?

6. Croit-on à des génies et auxquels?

7. Se figure-t-on les génies comme des êtres matériels?

8. Croit-on à un plus ou moins grand nombre de dieux,

personnifiant les grands phénomènes de l'univers? Si oui, quels sont-ils? Que représentent-ils? Les regarde-t-on comme matériels?

9. A-t-on l'idée d'un dieu unique? Comment se le représente-t-on? A-t-on la notion panthéistique, c'est-à-dire confond-on Dieu et l'univers? Conçoit-on Dieu comme matériel, comme ayant eu un commencement, comme devant mourir un jour? (Faire les mêmes questions au sujet de tous les êtres divins quels qu'ils soient.)

10. Y a-t-il un culte, des temples? Quelles sont les pratiques du culte et quelle est leur signification?

11. Y a-t-il des sorciers? Y a-t-il un clergé? Comment se recrute-t-il? Quelle est son importance sociale? Y a-t-il des ordres religieux, féminins ou masculins?

12. Si la religion est complexe, tâcher de remonter à ses origines.

13. A-t-on des idées de création? Des idées sur la fin du monde ou sur son éternité? Quelle est la cosmogonie acceptée?

14. A-t-on l'idée de l'éternité du temps et de l'infinité de l'espace?

15. Prie-t-on et comment? Què demande-t-on aux dieux ou à Dieu? Y a-t-il un culte, des sacrifices, des offrandes?

#### VIE SOCIALE.

A. *Famille.* — 1. La famille est-elle constituée ou se perd-elle dans le clan ou la tribu?

2. L'enfant est-il considéré comme appartenant au clan, à la tribu, ou à sa mère, ou à son père, ou à ses deux parents, ou à son oncle?

3. La parenté suit-elle la ligne directe ou la ligne collatérale? la ligne masculine ou la ligne féminine?

4. Recueillir soigneusement les mots désignant les degrés de parenté et en bien préciser le sens.

5. Jusqu'à quel degré la parenté est-elle reconnue en ligne directe et en ligne collatérale?

6. L'adoption est-elle pratiquée? Si oui, comment?

7. L'héritage se transmet-il à la communauté ou aux parents? Dans ce dernier cas, à quels parents, et dans quelle ligne?

B. *Amour, mariage.* — 1. Y a-t-il simple accouplement sexuel ou bien le sentiment de l'amour existe-t-il? Est-il fréquent? Y a-t-il des chants d'amour?

2. Le baiser est-il connu?

3. Le sentiment de la pudeur existe-t-il? Comment se manifeste-t-il? A-t-il un nom spécial?

4. La masturbation et le sodomisme sont-ils pratiqués? Si oui, sont-ils blâmés?

5. Y a-t-il un contrat quelconque méritant d'être appelé mariage? Les femmes sont-elles communes?

6. La communauté intervient-elle pour sanctionner le mariage?

7. Quelle est la cérémonie du mariage?

8. Y a-t-il monogamie, polygamie, polyandrie?

9. Le mariage est-il exogamique, endogamique<sup>1</sup> ou indifféremment l'un ou l'autre?

10. Y a-t-il mariage par capture, ou des traces d'un antique mariage par capture se sont-elles conservées dans la cérémonie du mariage?

11. La femme est-elle consultée, lors du mariage? Est-elle achetée à sa tribu ou à ses parents?

12. Y a-t-il des fiançailles? Si oui, à quel âge?

13. La virginité de la femme est-elle exigée ou estimée?

14. Le mari a-t-il le droit d'entretenir des concubines dans la maison conjugale?

15. Y a-t-il divorce? Les deux époux ont-ils le droit d'y recourir ou un seul d'entre eux? Qui prononce le divorce? Quels sont les motifs, les conditions et les formalités du divorce?

<sup>1</sup> Le mariage est dit *exogamique*, quand on doit prendre femme dans une autre tribu ou un autre clan; il est dit *endogamique* dans le cas contraire.

16. Que deviennent les enfants en cas de divorce ?
  17. Y a-t-il seulement répudiation de la femme ?
  18. Que deviennent les veuves ? Qui les recueille ? Le lévirat<sup>1</sup> est-il en vigueur ?
  19. La prostitution est-elle en usage ?
  20. Les prostituées sont-elles méprisées ou estimées, ou considérées exactement comme les autres femmes ?
  21. Le mari fait-il cas de la fidélité de sa ou de ses femmes ? A-t-il le droit de les prêter, de les louer ?
  22. Comment est puni l'adultère de la femme, celui de son amant ?
  23. Comment est puni, s'il l'est, l'adultère du mari ?
- C. *Propriété.* — 1. A-t-on l'idée de la propriété individuelle ?
2. La propriété est-elle commune ?
  3. Distingue-t-on la propriété mobilière et la propriété immobilière ?
  4. Si l'on est agriculteur, le travail des champs s'exécute-t-il en commun ? Comment est répartie la récolte ?
  5. A qui appartient le domaine éminent, à la communauté, à la tribu, au chef ?
  6. Si la propriété individuelle existe, est-elle héréditaire et comment ?
  7. Le testament est-il en usage ? Avec ou sans restriction ?
  8. Comment a évolué le droit de propriété ?
- D. *Gouvernement, constitution sociale.* — 1. Y a-t-il un seul chef ou roi ? Est-il électif ou héréditaire ? Quels sont ses droits sur la tribu ou le peuple ?
2. Si le chef n'est pas omnipotent, par quoi son autorité est-elle contenue ?
  3. Y a-t-il une aristocratie, des castes plus ou moins formées ? Si oui, quelle est leur origine, quelle est leur fonction ? Quels sont leurs droits et leurs devoirs ?
  4. S'il y a une hiérarchie sociale, quels sont les rapports

<sup>1</sup> Coutume d'après laquelle la veuve devient la femme de son beau-frère, après la mort de son mari.

des diverses castes ou classes entre elles ? Y a-t-il du despotisme, de la servilité, et dans quelle mesure ?

5. Y a-t-il des esclaves ? Si oui, sont-ce des prisonniers de guerre ? Y a-t-il diverses catégories d'esclaves, des esclaves de naissance, des esclaves volontaires, des esclaves pour dette ? Les parents vendent-ils leurs enfants ? Comment sont traités les esclaves ? Y a-t-il des serfs ?

6. Y a-t-il des impôts ? Quels ? Par qui sont-ils prélevés ? Quel est leur emploi ?

7. Y a-t-il un *totem*, un signe de reconnaissance quelconque porté par tous les individus d'une tribu ? Quel est ce signe ?

E. *Justice.* — 1. Rend-on la justice ? Qui la rend ?

2. Y a-t-il un code traditionnel ou écrit ?

3. Quels sont les actes réputés criminels ? Comment sont-ils punis ?

4. Spécialement, quels sont les délits ou crimes contre les personnes et la propriété, que l'on réprime le plus sévèrement ?

5. Comment entend-on le droit de conquête ?

6. Comment est réparti le butin après une expédition victorieuse ?

7. Les lois sont-elles les mêmes ou non pour toutes les classes sociales ? Y a-t-il de vraies lois ou seulement des coutumes traditionnelles ?

8. Sont-elles uniformes dans tous les districts d'un même pays ?

#### VIE INTELLECTUELLE.

##### Industrie.

A. *Données générales.* — 1. Est-on chasseur ou pêcheur, ou pasteur, ou bien agriculteur ?

2. Y a-t-il des animaux domestiques et lesquels ? La vie pastorale oblige-t-elle à la vie nomade ? Dresse-t-on les animaux domestiques ?

B. *Chasse.* — 1. Si c'est la chasse qui fournit les principaux moyens d'existence, quels sont les animaux chassés de préférence ? La chasse entraîne-t-elle des migrations, périodes

diques ou non, à la suite du gibier? Y a-t-il des règlements pour la chasse?

2. Quels sont les instruments, les ustensiles usités à la chasse? Voir spécialement si, pour prendre les animaux, on emploie des laes, des pièges, des appeaux et autres moyens ingénieux; en donner la description ou mieux encore s'en procurer des exemplaires.

3. Chasse-t-on isolément ou en troupe? avec ou sans animaux dressés?

4. La chasse est-elle seulement pratiquée par les hommes ou aussi par les femmes et les jeunes gens?

C. *Pêche.* — 1. Pêche-t-on à la main, au dard, à l'arc, à l'hameçon, au filet, aux barrages?

2. A-t-on l'habitude d'empoisonner les eaux pour prendre le poisson?

3. Emploie-t-on des animaux comme auxiliaires à la pêche?

4. La pêche de certains poissons est-elle interdite?

5. La pêche est-elle pratiquée par les hommes seuls? ou aussi par les femmes?

6. Comment se procure-t-on du feu? Comment conserve-t-on le feu?

D. *Agriculture.* — 1. Dans quelle mesure est-on agriculteur?

2. Quelles sont les plantes cultivées? Sont-elles destinées seulement à l'usage alimentaire ou à la satisfaction d'autres besoins, au vêtement, à la thérapeutique, etc., etc.?

3. Quelle est la méthode, quelle est l'époque de chaque culture?

4. Connaît-on les cultures alternantes?

5. Connaît-on les fumures?

6. Y a-t-il des procédés d'irrigation?

7. Les travaux agricoles se font-ils en commun?

8. Incombent-ils à un sexe plutôt qu'à l'autre? ou à des esclaves? Emploie-t-on, dans les travaux agricoles, des animaux domestiques et lesquels?

9. Connaît-on la charrue? Si oui, comment est-elle construite? En général, quels sont les instruments aratoires?

E. *Céramique.* — 1. Connaît-on la poterie? Si oui, où en est l'art du potier? Les vases de terre sont-ils cuits à l'air libre ou dans des fours? Connaît-on le tour du potier? Y a-t-il une poterie artistique?

2. La céramique est-elle laissée aux soins des femmes?

F. *Métallurgie.* — 1. Quels sont les métaux connus ou employés?

2. Comment fabrique-t-on le bronze?

3. Comment extrait-on le fer? Comment prépare-t-on les autres métaux?

4. A quels usages sont employés les métaux?

G. *Armes.* — 1. Les armes sont-elles en bois, en os, en pierre, en métal?

2. Y a-t-il des armes offensives en usage?

3. Y a-t-il des armes de jet et lesquelles?

4. Y a-t-il des armes défensives: casques, boucliers, cuirasses etc.? Comment sont-elles fabriquées?

5. Les femmes sont-elles utilisées dans le combat et accompagnent-elles les hommes?

6. Y a-t-il des armes empoisonnées? Si oui, quels sont les poisons employés et quelle est leur préparation?

H. *Navigation.* — 1. A-t-on des embarcations et lesquelles? Radeau, tronc d'arbre creusé, canots composés de plusieurs pièces. Les bordages, s'il y en a, sont-ils cousus, chevillés ou cloués? Y a-t-il des membrures?

2. Les embarcations se manœuvrent-elles à la rame ou à la voile?

3. Connaît-on l'usage du gouvernail?

4. Y a-t-il des pirogues doubles ou à balancier?

5. Sait-on plus ou moins dresser des cartes géographiques?

6. Comment se guide-t-on en mer?

I. *Habitations.* — 1. Sait-on construire des habitations?

2. Décrire les abris, cabanes, maisons, leur construction, les matériaux qu'on y emploie?

3. Y a-t-il des maisons compliquées, ayant un ou plusieurs étages? Y a-t-il un foyer?

4. Connait-on le plein cintre et la voûte?
  5. L'habitation est-elle arboréenne (warans de l'Orénoque), aérienne ou semi-aquatique (palafittes de la Malaisie et de la Papouasie), aquatique (barques-maisons de quelques peuples asiatiques)?
  6. Les femmes travaillent-elles à la construction des maisons?
  7. Quels sont les principaux meubles?
- J. *Vêtement.* — 1. Est-on vêtu ou non?
2. Le vêtement est-il un vêtement de pudeur ou de protection?
  3. La forme du vêtement varie-t-elle suivant les sexes?
  4. Quels matériaux sont employés à la fabrication des vêtements? Sait-on coudre? Comment sont fabriqués les aiguilles et le fil?
  5. A qui incombe le soin de fabriquer les vêtements?
- K. *Moyens de transport, routes.* — 1. Les fardeaux sont-ils portés à dos d'homme ou de femme? par des esclaves ou par des animaux domestiques?
2. Y a-t-il des routes tracées? Comment sont-elles construites?
  3. Comment s'effectue le passage des ruisseaux, des rivières, des montagnes? Sait-on construire des ponts? Comment les construit-on?
  4. Se sert-on de chariots? Les roues de ces chariots sont-elles pleines ou à jantes?
- L. *Commerce, monnaie, travail industriel.* — 1. Y a-t-il des échanges commerciaux et quels en sont les objets?
2. Ces échanges se font-ils en nature?
  3. Y a-t-il une monnaie métallique avec ou sans effigie, ou des objets servant de monnaie (pièces d'enfilage, coquillages, sel, denrées, animaux, etc.)?
  4. Le commerce se fait-il seulement entre gens de même tribu ou entre tribus diverses?
  5. Y a-t-il des lieux affectés aux échanges, aux marchés?
  6. Qui s'occupe du commerce? Les hommes ou les femmes?

7. Y a-t-il des mesures? Quelle en est la base?
8. Connait-on la balance? Y a-t-il des poids?
9. Y a-t-il loyauté ou mauvaise foi dans les transactions commerciales?
10. Y a-t-il des industries commerciales importées ou non et quelles sont-elles? Y a-t-il quelque division du travail, des corporations ou des castes industrielles? Le travail est-il accompli par des esclaves, des salariés, des individus libres, isolés ou associés? Y a-t-il des machines industrielles?

Questions relatives aux facultés intellectuelles.

- A. *Mémoire.* — 1. Essayer par des moyens pratiques, qu'un observateur attentif trouvera facilement, non seulement la force de la mémoire en général, mais aussi la variété de mémoire, qui semble la plus développée.
2. Apprend-on facilement à lire et à compter?
  3. Variétés de la mémoire suivant le sexe et l'âge.
  4. Se souvient-on d'un ordre, d'un fait, après un certain nombre de jours?
  5. Pendant combien de temps garde-t-on le souvenir des morts?
  6. Y a-t-il des traditions, légendes, récits de faits réels, des souvenirs historiques?
  7. Sait-on les raconter sans les altérer après un certain temps?
- B. *Imagination.* — 1. L'imagination est-elle vive?
2. Comment varie-t-elle avec l'âge et le sexe?
  3. Les rêves sont-ils fréquents? Y attache-t-on de l'importance?
  4. Est-on menteur, inventif?
  5. Les poésies, ou œuvres littéraires en général, sont-elles métaphoriques, figurées? Sont-elles rythmées? Le langage est-il plus ou moins imagé? Y a-t-il des représentations dramatiques?
- C. *Entendement.* — 1. Comprend-on facilement et promp-

fement les questions ? L'intelligence est-elle précocce ou tardive ? A quel âge décline-t-elle ?

2. Peut-on soutenir un long interrogatoire, suivre un discours, un récit ?

3. L'attention peut-elle se fixer longtemps sur un sujet d'étude un peu abstrait ?

4. Pendant combien d'heures dort-on habituellement ?

5. A-t-on une écriture ? de quel genre ? ou des moyens mnémoniques quelconques ?

D. *Observation.* — 1. Est-on bon observateur ?

2. La vue d'un objet nouveau fixe-t-elle pour longtemps et facilement l'attention ?

3. Est-on observateur seulement pour ce qui a trait aux besoins de la vie, spécialement à l'alimentation ?

4. Est-on curieux ?

5. Est-on porté au changement ou, au contraire, vénère-t-on les vieux usages ?

E. *Règles générales.* — 1. Noter les différentes énergies des facultés intellectuelles selon l'âge et le sexe.

2. Recueillir autant que possible les produits de l'industrie, des arts, de la pensée.

F. *Pathologie cérébrale.* — 1. Y a-t-il des fous ? En grand ou en petit nombre ?

2. Quel est le caractère le plus habituel de la folie ?

3. Les fous sont-ils plus nombreux que les idiots ou inversement ?

4. Les fous sont-ils honorés ou maltraités ou tués ?

5. La folie est-elle plus fréquente dans un sexe que dans l'autre ?

6. Y a-t-il quelque relation entre le genre de folie dominant et le caractère, les mœurs, etc., de la population ?

Applications spéciales de l'intelligence.

A. *Langues.* — 1. Avant de reproduire des mots de la langue étudiée, établir un système de transcription bien fixe, avec référence aux voyelles et consonnes des langues connues.

2. Recueillir, en notant la prononciation aussi exactement que possible, quelques phrases, quelques textes usuels et littéraires, quelques chansons, contes, etc.

3. Faire traduire quelques phrases simples, dans lesquelles on trouve des pronoms possessifs et des afférents, temps et mode : par exemple, « l'homme et sa femme ; la sœur et son frère ; je vois le frère de mon ami ; ma femme voit son frère ; je donne à ma fille les fruits de l'arbre ; tu as pris les peaux des grands animaux ; je mange une banane (ou un fruit quelconque) ; tu as mangé de la viande ; le chien mangera de la viande ; nous mangions les bananes ; vous donneriez les habits aux hommes, s'ils les demandaient ; je voudrais qu'ils donnassent la banane à nos hôtes ; mangez de la viande, mes amis. »

4. Y a-t-il des mots pour exprimer des idées générales ou abstraites ? Si oui, peut-on les ramener à des racines concrètes ? Y a-t-il un mot pour dire *arbre* en général, *animal* en général, pour dire *fruit*, *fleur* ?

5. Y a-t-il beaucoup de dialectes et se déforment-ils généralement ?

6. La langue peut-elle se rattacher à quelque idiome connu ?

B. *Numération.* — 1. Jusqu'où va la numération ?

2. Recueillir les noms de nombre.

3. Quel est le système de numération ? Est-il décimal ? Est-il vigésimal ? ou quelque autre ?

4. Compte-t-on sur ses doigts ? Sur ceux des mains ou des pieds ? Se sert-on, pour compter, de cailloux, de graines, de lignes, etc. ?

5. A-t-on des chiffres ? Sait-on faire des opérations arithmétiques ?

C. *Supputation du temps.* — 1. Comment divise-t-on la durée ? par exemple, le jour ?

2. Connaît-on la semaine ou une courte période de temps analogue ?

3. Connaît-on le mois lunaire ?

4. Connait-on l'année lunaire ?
  5. Connait-on l'année solaire? A-t-on des cycles embrasant un certain nombre d'années ?
  6. A-t-on des gnomons ou des appareils chronométriques quelconques ?
  7. Comment détermine-t-on la durée des saisons ?
  8. A-t-on observé le cours de certaines constellations? En général, a-t-on des connaissances astronomiques appliquées à la mesure du temps, à l'astrologie, aux voyages ou à la navigation ?
- D. *Notions d'espace.* — 1. A-t-on des notions géographiques ?
2. A-t-on des procédés graphiques ou autres pour représenter la configuration, la dimension des terres, des mers, la situation relative des divers districts ou pays ?

